

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« *Trois vallées étroites
apparaissent au fond
d'un abîme de six
cents pieds* »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 615 titres à ce jour. « Pour jouir d'un merveilleux spectacle et de toute la beauté du site, écrit l'auteur au début de son ouvrage, le touriste doit, par un beau jour d'automne, gravir, une ou deux heures après le lever du soleil, la cime majestueuse qui domine la ville au couchant. Parvenu au bord d'un rocher taillé à pic du côté de la vallée et surmonté d'une croix érigée par M. le comte Amédée Beneyton, à l'extrémité de sa propriété de la Saussaye de Fleurey, le voyageur qui a suivi des chemins faciles et



ombragés, est témoin d'un spectacle vraiment grandiose. Le brouillard, amoncelé pendant la nuit, couvre tout le pays d'un voile blanc et présente absolument l'illusion d'un lac immense dérobant aux regards étonnés la ville et les trois vallées qui l'entourent. Bientôt, le soleil, en s'élevant, perce le brouillard de flèches lumineuses, le lac semble s'écouler et former un fleuve au cours majestueux ; un paysage accidenté se dessine avec une variété et une richesse qui redoublent l'admiration. Trois vallées étroites apparaissent au fond d'un abîme de six cents pieds. »

Bientôt réédité

Histoire du comté de La Roche et de SAINT-HIPPOLYTE, sa capitale

Cette petite cité a joué un rôle important
dans l'histoire comtoise

par l'abbé LOYE

Chef-lieu d'un canton du département du Doubs (arrondissement de Montbéliard) qui compte vingt communes en tout, de Bief à Vaufrey, en passant par Burnevillers et Chamesol, Courtefontaine et Dampjoux, Fleurey et Froidevaux (...), la ville de Saint-Hippolyte, « ancienne bourgade gauloise », a pris jadis le nom de son illustre patron, Hippolyte, chevalier romain, « martyr de Jésus-Christ » sous le règne de Valérien (III^e siècle). Située à l'extrémité nord-est des deux premières chaînes du Jura, « à l'endroit où le Doubs, après avoir suivi l'étroite vallée de Vaufrey,

reçoit les eaux du Dessoubre, à 100 km de Besançon et 32 de Montbéliard », cette petite cité, édifée dans un paysage impressionnant, a joué un rôle important dans l'histoire comtoise.

Bien avant sa fondation, les lieux avaient été habités : on a découvert, en effet, dès le XIX^e siècle, des haches en pierre polie dans la région, notamment à la combe de Fleurey et une arme en granit d'Auvergne dans la grotte Baume-Murie tout près de Saint-Hippolyte. La ville elle-même, qui n'était à l'origine qu'un fortin, devint au XI^e siècle, la capitale du comté de La Roche, lieu de résidence fortifié des seigneurs du lieu, entouré d'une muraille de deux mètres d'épaisseur et d'un fossé profond dans la partie qui ne touchait pas à l'une des deux rivières.

Jean II est considéré comme le fondateur du Saint-Hippolyte moderne

Cette monographie de l'abbé Loye, complétée par des Pièces justificatives (Affranchissement de Saint-Hippolyte, statuts du chapitre, anciens statuts de la ville...) et riche d'une trentaine de chapitres, s'ouvre sur un panorama du terroir (« pas de site plus pittoresque que cette vallée ») et sur l'habitat originel (très ancien). L'auteur décrit ensuite l'évangélisation du comté de La Roche, il évoque les premiers comtes et s'attarde sur l'œuvre de Jean II (1260-1317), qui est considéré comme le fondateur du Saint-Hippolyte moderne, tant il dota la ville d'institutions utiles et nombreuses. Après quoi, il retrace l'histoire du comté et de la ville à travers le destin des seigneurs des lieux : Richard, le fils de Jean II, augmenta les franchises de la ville ; Mahaut de Montfaucon, comtesse de La Roche et de Fribourg, eut des rapports difficiles avec les bourgeois de la cité (propriété des bois) ; Henri de Villersexel (1360-1406) guerroya beaucoup : contre le comte de Neuchâtel, en Suisse, contre les ennemis du duc de Bourgogne, contre Philippe le Hardi ; Henri, son fils (1406-1438) se distingua, lui aussi, par sa bravoure et se vit confier la garde du château de Chauvilliers qui devait être détruit et incendié par les Bourguignons en 1475... Ensuite, ce fut la maison de la Palud qui succéda à celle de Villersexel, de 1440 (François I de la Palud) à 1544 (Jean V de la Palud). Puis la maison de Rye régna sur le comté jusqu'en 1657 (Ferdinand-François Just fonda le couvent des Minimes), avant la maison de Montjoie. L'auteur consacrant les derniers chapitres à la situation du comté aux XVII^e et XVIII^e siècles, à la période révolutionnaire et au comté, de la Révolution jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2618 TITRES

21 TITRES SUR LE
LE DOUBS

Renseignements au
03 23 20 32 19

